

INFO-PÉO

Décembre 2013

LE JOURNAL DES PARENTS DE L'ÉCOLE OPTIONNELLE YVES-PRÉVOST

Volume 31, numéro 1



Le Célestin

Volume 12, numéro 1
Décembre 2013

Bulletin d'information de la communauté de la pédagogie Freinet de l'école des Loutres

NOUVEAU NOM À TROUVER!

Décembre 2013

Volume 1, numéro 1

LE JOURNAL DE L'ÉCOLE OPTIONNELLE YVES-PRÉVOST ET DES LOUTRES

ÉDITORIAL

Bonjour à vous tous de notre communauté Freinet !

Nous profitons de ce premier numéro pour vous informer sur les changements apportés à vos deux journaux préférés, « L'Info-Péo » et « Le Célestin ». En effet, à partir de cette année, les deux journaux se fusionnent pour ne donner qu'un seul journal pour nos deux écoles. Malheureusement, nous avons un problème.... Le journal n'a pas de nom !!!! Donc nous avons besoin de vous, chers parents, élèves, enseignantes, éducatrices, personnels et toutes autres personnes non mentionnées ! Nous lançons un concours : « Trouvez le nom de notre nouveau journal ! » Que pourriez-vous gagner ? La fierté de voir votre nom choisi et inscrit sur chaque numéro de votre journal-école ! Alors, si vous avez une idée, envoyez-la à : cynthia.ricard-cote@copl.ulaval.ca pour le 10 mars 2014 et dans le numéro 2 du journal, nous dévoilerons le nouveau nom choisi.



Je tiens aussi à vous informer que tous les journaux des dernières années, autant ceux de « L'Info-Péo » que du « Célestin » sont archivés sur le site de l'école. Donc, vous pouvez, à votre gré, aller lire et relire les journaux quand vous le voulez !

Nous aimerions profiter de ce début d'année pour remercier toutes les personnes ayant participé de près ou de loin à ce chef d'œuvre littéraire que nous produisons chaque année et qui nous transmet un reflet de notre communauté ainsi que de nous-mêmes.

Comme à chaque année, nous demandons aux parents de nous aider à enrichir le journal par des articles diversifiés. Vous n'avez pas besoin d'écrire quatre pages de texte. Une page, un paragraphe, quelques lignes suffisent à émettre votre opinion, à faire un témoignage ou à donner une idée. Vous faites partie de la réussite du journal et nous vous invitons à nous partager vos idées et votre vécu, le tout pouvant être transmis à cinthia.ricard-cote@copl.ulaval.ca.

En terminant, au nom du comité du journal, je vous souhaite de joyeuses Fêtes. Soyez prudents, revenez-nous en forme, mais surtout amusez-vous et prenez le temps d'être avec votre famille, vos enfants et vos amis !!!!

On se revoit l'année prochaine !!!

Cinthia Ricard-Côté
Rédactrice en chef du nouveau journal « Sans nom »



TABLE DES MATIÈRES

Éditorial	1
Fondateur	3
Cher Célestin	3
Noms de classe.....	7
À quoi ressemblera l'école de demain	8
Visite chez les étoiles curieuses	9
Le comité de la bibliothèque à Yves-Prévost.....	10
Retrouvailles Freinet.....	11
Fête Freinet	12
La théorie des 5C.....	13
Bazar de Noël	15
S'ils savaient... ..	16
Entrevue avec	18

Qui est Marc Audet ?

Par Marie-Claude Drolet, enseignante, et Audrey Lavoie, orthopédagogue

Marc Audet a fondé notre école en 1982. Aujourd'hui retraité, il poursuit son implication dans nos deux bâtisses Freinet : des Loutres et Yves-Prévost. Il assiste en effet aux après-midi que les enseignantes et la direction se réservent pour discuter des fondements de notre pédagogie et de sa mise à jour. Il offre ses réflexions et ses conseils aux jeunes enseignantes qui choisissent d'entreprendre une carrière dans nos écoles. Également, il a longtemps accueilli des groupes de jeunes et les enseignantes à son domicile pour y vivre des classes-nature. Certaines classes invitent Marc pour des discussions sur divers sujets. Grâce à lui, une revue électronique appelée «La Halte» a vu le jour. Quelques fois par année, il y aborde un thème de discussion et l'on peut y retrouver, en plus de ses réflexions, des adresses de sources diverses liées à ce thème. Marc ne peut s'empêcher de poursuivre son œuvre pédagogique puisque la passion l'anime toujours. Cet humaniste a accepté encore une fois de partager ses talents de scripteur pour cette nouvelle édition du journal. Merci Marc!

Cher Célestin...

Voilà donc une nouvelle chronique, qui prend l'affiche à l'occasion de ce premier numéro de notre journal de parents "formule les deux écoles"! Cette chronique sera régulière et paraîtra dans chaque livraison du journal. Vous y trouverez des textes de Célestin ou de d'autres auteurs reconnus sur la Pédagogie Freinet, ses pratiques, ses techniques,... histoire de vous instrumenter sur cette pédagogie qui nous rassemble.

Cette fois, pour la première, une présentation de Freinet par un journaliste du journal Le Monde, en 2003. Il nous a semblé que le texte évoque assez bien le parcours et le legs de Célestin Freinet.

CÉLESTIN FREINET (1896-1966) : COMMENT SUSCITER LE DÉSIR D'APPRENDRE ?

2003

L'homme | Sa méthode | L'héritage

L'homme

Chacun sait bien que l'école est une affaire fort sérieuse, qui coûte très cher à la nation, et qu'elle occupe des gens très importants, des recteurs, des inspecteurs généraux, des concepteurs de programmes, des enseignants, des administrateurs...

Et des élèves aussi ! Or un petit grain de sable peut suffire pour enrayer cette grosse machine. Un élève, un gamin, un cancre à la Prévert qui laisse son esprit s'emballer, regarde par la fenêtre, entend peu à peu la parole du maître s'éloigner, et qui s'ennuie !!!

Comment lui faire retrouver l'envie, la curiosité d'apprendre ? Ou comment, disait Freinet faire boire un cheval qui n'a pas soif ?

C'est la question à laquelle il va consacrer toute sa vie. Car Freinet est persuadé que les enfants ont envie de travailler. Il suffit pour s'en convaincre de les regarder trimballer des tonnes de sable sur une plage en été. Ou de lire la passion dans leurs yeux quand ils s'intéressent au montage ou au démontage d'un appareil qu'ils découvrent.



Mais pour eux, les choses doivent avoir un sens. Freinet l'a bien compris, lui qui va s'attacher sa vie durant à leur en donner du sens à ces gamins !

"Je suis paysan et berger, mon seul talent est peut-être d'avoir gardé une si totale empreinte de mes jeunes années" disait-il. Ses jeunes années sont celles d'un môme né en 1896 dans les Alpes-Maritimes.

À l'école de son village, à Gars, un seul livre de lecture pour tous dans la classe. Mobilisé en 1915, il interrompt ses études d'instituteur. De la guerre il gardera toute sa vie une aversion viscérale contre l'absurdité des ordres aboyés, contre la discipline imposée.

Quant il revient du champ de bataille, mutilé à 70% - il a été gazé -, il fera néanmoins l'impossible pour enseigner dès la paix revenue.

Dans les années 20, ses voyages en Allemagne, en Suisse ou en URSS lui offrent l'occasion d'observer des formes alternatives d'enseignement. Plus qu'une doctrine, cet instituteur qui reste avant tout un praticien, cherche une méthode pour titiller la curiosité de ses élèves, pour les mobiliser, pour les motiver.

Il introduit par exemple la correspondance scolaire, l'imprimerie dans la classe. Le plaisir de fabriquer un journal amène les enfants à apprendre avec enthousiasme tout ce qu'il faut savoir pour rédiger un article : l'orthographe, le style, les règles de grammaire.

Mais toute une frange conservatrice de la société supporte mal cet éducateur révolutionnaire. En 1933, Maurras et l'Action Française mènent contre lui une très violente campagne qui aboutit à son déplacement. Le pédagogue ne se résigne pas. Et en 1934, à Vence, il monte une école privée.

Celle-ci le restera jusqu'en 1991, date à laquelle elle intègre l'Éducation Nationale. Engagé dans la Résistance durant la Seconde Guerre Mondiale, Freinet est exclu du Parti Communiste au début des années 50.

Cela n'empêche pas son mouvement d'avoir un rayonnement international, et ses méthodes de servir de boussole à de nombreux enseignants qui veulent construire l'école du peuple... Célestin, le pédagogue, disparaît en 1966.

Sa méthode

Quand Freinet arrive dans sa classe, après la guerre de 14-18, il est très handicapé, il a été gazé, et n'a pas la force physique de "faire la classe" de manière traditionnelle. Il a alors ce coup de génie, cette réflexion tout à fait extraordinaire qui consiste à dire : "Et si au fond tout ce qui handicape le maître favorisait l'activité de l'élève?"

Dans un schéma classique, le maître travaille et les élèves écoutent. Lui va les mettre au travail. Ce qui lui permet de vérifier rapidement que si ils s'ennuient parfois à l'école, ce n'est pas parce qu'on leur impose des activités fastidieuses, mais bien plutôt parce qu'on ne les fait pas vraiment travailler en leur confiant des tâches qui ont du sens.

"On va faire un journal scolaire, non pas simplement pour être noté, avoir une bonne note, mais parce qu'à cette occasion-là, on communiquera avec le village". Explique-t-il à ses élèves. Et, au fond, l'essentiel de sa pédagogie s'inspire de ce principe : c'est le travail qui motive. Le vrai travail. Celui qui a un sens et qui permet aux élèves de s'investir.

Sa classe est une classe qui va évoluer vers l'atelier, vers le laboratoire et s'éloigner de plus en plus de celle, sanctuaire, chapelle, dans laquelle un clerc à nonne des savoirs pendant que les élèves tentent de recopier sur leur cahier.

Dans la classe traditionnelle, eh! bien, il y a des règles traditionnelles, les élèves sont assis les uns derrière les autres... et puis regardent, écoutent. Quand les élèves se mettent au travail, eh! bien, ces règles ne s'appliquent plus. Il faut réinventer des règles de tous les jours.

À partir du moment où l'école n'est plus une église, il faut que ce soit un lieu dans lequel les gens se réunissent régulièrement pour se dire ce qui est permis, ce qui est autorisé... a-t-on le droit de faire ceci ou cela ?

Il est nécessaire d'instaurer un conseil de coopérative d'abord, pour gérer le fonctionnement matériel de la classe, un conseil de classe ensuite, pour envisager les problèmes de discipline, et un règlement intérieur s'impose pour donner les bases de la vie sociale.

En 1960, Célestin Freinet décrit ainsi sa classe : "... Des fillettes sont occupées au ménage et à la cuisine, un petit commerçant à ses calculs. D'autres enfants impriment, un petit artiste grave du linoléum, un futur mécanicien monte des éléments, démonte, expérimente..."

Derrière des clichés sans doute marqués par leur époque, pointe un vrai problème : si les élèves les plus compétents se perfectionnent dans des domaines qu'ils connaissent déjà, n'y a-t-il pas un réel danger pour les autres, les indécis, les moins ouverts, de se trouver exclus, un vrai risque de rester sur la touche ?

Freinet prend conscience de cette question fondamentale qui taraude toute la pédagogie, et menace son travail en particulier. Il réalise qu'il faut certes, donner un sens au savoir en menant une activité collective, mais qu'il est nécessaire de rester attentif à ce que chacun puisse progresser.

D'où son idée de mettre en place des "brevets individuels" : brevet d'orthographe, brevet de natation, brevet de chasseur de papillon... et puis des plans de travail qui sont négociés individuellement. Chaque élève doit, en quelque sorte, se fixer ses propres objectifs de façon à garantir sa progression.

L'héritage

Aujourd'hui, des militants pédagogiques se revendiquent de Célestin Freinet dans plus de 45 pays du monde. Par exemple, ils utilisent l'imprimerie et de plus en plus fréquemment l'ordinateur pour donner tout son sens à l'écriture et en faire un vrai moyen de communiquer et pas simplement un prétexte pour être noté.

Si son héritage n'est pas toujours repérable au milieu de toutes une série d'influences se rattachant à l'éducation nouvelle ou à l'école active en particulier, il est évident cependant qu'il a labouré si longuement des questions tellement fondamentales qu'il est devenu un penseur de référence.

Ses théories sont plus que jamais sollicitées dans le contexte actuel, où il est très difficile d'accompagner les élèves sur les chemins de la connaissance.

En France l'instruction est obligatoire, c'est inscrit dans la constitution. Mais l'apprentissage ne se décrète pas. On ne peut pas contraindre un élève à apprendre, il faut l'y inciter, susciter son désir.

Freinet n'a cessé de le répéter : "on ne fait pas boire un cheval qui n'a pas soif, mais un cheval, finit toujours par avoir envie de boire.

Il suffit qu'il fasse chaud et qu'on le prive d'eau. Pour un élève, c'est différent : même s'il fait chaud et qu'on le prive du théorème de Pythagore, de la règle de trois, ou de l'accord du participe passé... il ne viendra pas pour autant vous les réclamer".

On ne peut donc pas se contenter d'attendre quand il s'agit de faire naître l'envie de savoir, il est nécessaire de créer des situations où les savoirs deviennent des réponses à des questions qui ont été travaillées ensemble.

C'est cela le véritable héritage de Freinet : plus encore que des réponses, une exigence que nous devons incarner aujourd'hui.

Voici vos classes...

Comme à chaque année, les élèves ont fait leur choix de nom de classe. Voici le résultat de ce bouillonnement d'idées !!!

Voici les noms de classe !

À Yves-Prévoist :

Maternelle

Carmen : Les jaguars curieux et inventifs
Diane : Les chatons scientifiques



1^{er} cycle

Joanne : Les pirates navigateurs
Gisèle : Les rouge et or sportifs
Marie-Claude : Les lynx aux 20 pouvoirs
Marize : Les léopards attentifs



2^e cycle

Claudie : Les hérissons athlétiques
Michèle : Les as de cœur diamantés
Katia : Les 24 schtroumpfs mousquetaires



3^e cycle

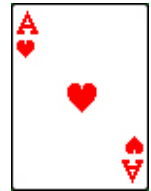
Isabelle Rioux : Le blizzard olympique
Isabelle Jobin : Les petits pandas de Chine
Ginette : Les athlètes aux multiples talents
Marie-France : Les patriotes



À des Loutres :

Maternelle

Patricia : Les étoiles curieuses



1^{er} cycle

Nancy : Blanche neige et les 20 nains
travailleurs
Annie : Les loups passionnés



2^e cycle

Marie-Hélène : Les aigles imaginatifs
Florence : Les méduses surprenantes



3^e cycle

Isabelle : Les liligres électrisants
Manon : Les farfadets espiègles



Note : Audrey Miller est rédactrice en chef d'Infobourg.com. Elle a rédigé un article sur l'école de demain. Annie Robitaille, institutrice en première et deuxième à des Loutres, nous a invité à le lire et lorsque le Comité du journal en a pris connaissance, il lui est apparu que l'école de demain qui est décrite ici présente pas mal de similitudes avec ce que nous vivons aujourd'hui à des Loutres et Yves-Prévost.

Nous vous proposons de découvrir ici l'article.

À quoi ressemblera l'école de demain?

Voilà une question à laquelle chacun peut répondre de façon un peu différente selon son expérience. Tom Vander Ark, ancien directeur d'école publique aux Etats-Unis et président de l'International Association for K-12 Online Learning, en a sa propre idée...

En voici un bref résumé.

Tout d'abord, il cite trois changements fondamentaux des environnements d'apprentissage modernes, tels qu'identifiés par Bruce Dixon, architecte de programmes technologiques éducatifs de type 1:1 en Australie :

- l'apprenant devient social : il passe de « moi » à « nous ».*
- l'apprenant devient autonome : il n'est plus dépendant, mais acteur principal de son apprentissage.*
- l'apprenant mène ses propres enquêtes : il passe du connu à l'inconnu.*

À partir de là, Tom Vander Ark émet des prédictions sur les nécessaires adaptations de l'école pour continuer à former adéquatement ceux qui sont les citoyens et travailleurs de demain.

- 1. Les écoles du futur définiront des objectifs importants, comme préparer les jeunes à être des citoyens du monde, promouvoir l'excellence en communication, garder les portes grandes ouvertes sur la communauté, etc.*
- 2. Les écoles du futur favoriseront des expériences d'apprentissage significatives, en mettant l'emphase sur la façon dont les jeunes apprennent, en connectant les milieux pour permettre l'apprentissage en tout temps, en tous lieux, en intégrant la technologie pour faire vivre aux élèves des expériences plus profondes, par exemple en leur permettant de se mettre dans la peau de producteurs, journalistes, scientifiques, historiens, inventeurs, programmeurs, etc.*
- 3. Les écoles du futur maintiendront des environnements d'apprentissage productifs, notamment en plaçant une portion des cours en ligne et en variant les modèles, comme l'apprentissage mixte (blended learning) ou la dynamique de classe inversée (flipped classroom).*
- 4. Les écoles du futur connaîtront leurs élèves, en maintenant un profil complet de chacun qui permettra de favoriser l'apprentissage centré sur l'apprenant. Aussi, elles auront un super*

bulletin de notes dans lequel l'enseignant consignera des observations sur la façon d'apprendre de ses élèves. Ces derniers seront évalués sur leur expérience, et leur dossier contiendra un portfolio de leurs meilleures réalisations.

5. *Les écoles du futur viseront l'acquisition de compétences, avec un système de reconnaissance pour marquer les progrès des élèves.*
6. *Les écoles du futur tireront le meilleur parti des talents des enseignants, notamment en différenciant les rôles, allant de l'assistant jusqu'au maître, en ayant parfois recours à des spécialistes à distance (concept de portée étendue, développé dans l'article).*
7. *Les écoles du futur construiront des communautés, en impliquant les parents et les autres acteurs du milieu, valorisant l'implication des jeunes et l'apprentissage basé sur la communauté.*

Avez-vous l'impression que votre école est sur la bonne voie?

Extrait de l'article de [Audrey Miller](#), publié le 21 février 2013 sur Infobourg.com

<http://www.infobourg.com/2013/02/21/a-quoi-ressemblera-lecole-de-demain/>

Une belle question pour terminer! Et vous, chers lecteurs, enseignants et parents Freinet, avez-vous l'impression que votre école est sur la bonne voie? Est-ce que, à des Loutres et Yves-Prevost, on est déjà un peu dans l'école du futur?

N'hésitez pas à nous faire part de vos impressions et commentaires à l'adresse courriel cinthia.ricard-cote@copl.ulaval.ca

Visite chez « Les Étoiles curieuses »

Par un matin de novembre, je me suis dirigée vers l'école des Loutres pour aller rendre visite aux Étoiles curieuses, la classe de maternelle. Je suis allée les aider dans leurs ateliers. Quelle belle avant midi j'ai passée en leur compagnie ! Les Étoiles curieuses portent bien leur nom car, en effet, elles sont curieuses ! Mais aussi allumées et à l'affût de tout ce qui les entoure ! Que ce soit dans l'atelier de mathématique, d'écriture ou encore celui des lettres de l'alphabet, chaque Étoile curieuse usait de stratégies pour arriver à réussir leurs activités ! Chers Étoiles curieuses, merci de m'avoir accueilli dans votre classe. Je n'ai aucun doute que si vous continuez à ce rythme vous filerez vers la première année comme de vraies petites étoiles que vous êtes !!!!

Cinthia, maman, école des Loutres

Le comité de la bibliothèque à Yves-Prévost

par Lucie Turgeon, mère d'Étienne Gosselin, 6^e année d'Isabelle Rioux

Il y a beaucoup à faire pour s'assurer que nos enfants passent de beaux moments de lecture grâce à notre bibliothèque Milmots : préparation de l'horaire de surveillance des bénévoles, enregistrement des livres empruntés et retournés, ménage, préparation des nouveaux livres, classement, réparation des livres abîmés, aménagement des espaces d'exposition, organisation de thématiques, étiquetage des tablettes, etc.

Heureusement, l'école peut compter sur les membres disponibles et dynamiques de notre beau comité. À la réunion de septembre, les 19 membres présents ont provoqué un bouillonnement d'idées pour rendre la lecture et la bibliothèque encore plus attrayantes pour les enfants.

Bons coups de l'an dernier

La bibliothécaire de la commission scolaire a donné une très bonne note à notre bibliothèque pour la beauté du local, l'excellence de la participation des parents et la bonne proportion de livres documentaires de notre collection de livres. L'idée de regrouper des collections dans des bacs était très bonne ; elle permet d'inciter les enfants à découvrir de nouveaux sujets. Encore cette année, le comité des enfants-classeurs a été mis sur pied. Ces enfants viennent aider les parents pour le classement des livres retournés durant la récréation; ils prennent cette tâche très au sérieux. Les expositions des classes ont beaucoup de succès ainsi que le concours du printemps dernier «Lecture en images ». Les photos gagnantes ont été exposées au grand plaisir des enfants qui ont apprécié les divers lieux et manières de lire.



Beaucoup de nouveautés!

Nous avons reçu plus de 200 nouveaux livres cette année. Un élagage se fait de manière périodique afin de leur faire de la place sur les rayons. Certains parents ont partagé de belles idées d'animation qui seront organisées en cours d'année. Vos enfants vous en parleront certainement!

Retrouvailles Freinet

Bonjour à vous,

Les membres du comité souhaitent vous remercier d'être venus en si grand nombre aux Retrouvailles, le 5 septembre dernier. Ce fut un réel plaisir de se retrouver, après les vacances, et de pouvoir échanger. Cette rencontre ne serait pas possible sans la participation de nombreux parents bénévoles. Nous tenons à les remercier!



Cette année, vous avez sans doute remarqué qu'il n'y avait pas de prix de présence. En effet, nous avons décidé de mettre l'accent sur ce que nous avons à vous offrir, et ce, à un coût raisonnable. Certains éléments sont plus dispendieux, mais en valent le coût! Ce n'est pas sans mentionner que la recherche de commanditaires demande un travail de longue haleine aux membres du comité. Du même coup, pourquoi ne pas revenir aux valeurs Freinet? Ce ne sont pas les prix qui nous unissent, mais bien des valeurs plus significatives. Le pique-nique annuel se veut un moment rassembleur pour les membres de cette belle communauté. La coopération et la communication, voilà ce qui nous unit.

Lors des Retrouvailles, plusieurs familles se sont fait photographier. Les accessoires loufoques ont donné des portraits originaux et dynamiques. Claudie Bouchard, une suppléante très présente dans l'école, est présentement au boulot afin de créer une œuvre murale magnifique. Cette dernière sera affichée dans l'école. Ce sera de toute beauté!

Enfin, quelques parents, qui font partie de ce comité depuis longtemps, en étaient à leur dernière année dans l'organisation de cette merveilleuse rencontre. Nous aurons besoin de relève. Si le poste vous intéresse, il n'est pas trop tard pour manifester votre intérêt auprès de Marie-Hélène. Le comité se rencontre à trois reprises (mai, fin août et début septembre).

Nous espérons vous voir en aussi grand nombre l'an prochain!

Au plaisir.

Marie-Hélène Labbé pour le comité des Retrouvailles

Julie Bélanger, Sophie Boucher, Nancy Fontaine, Marie Gagnon, Nancy Hains, Martin Hamel
Mireille Laperle, Annie Létourneau et Céline Tanguay

FÊTE FREINET : DES RETROUVAILLES... AILLEURS !

Par : Donald Ellis

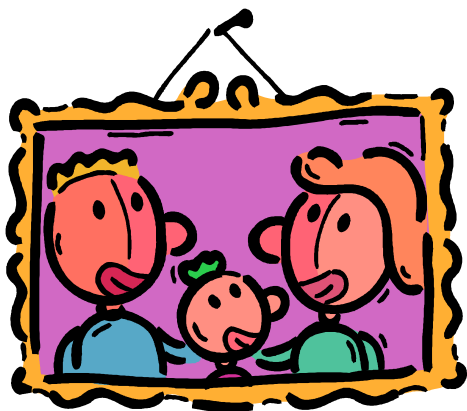
C'est par une soirée particulièrement froide que la Fête Freinet s'est déroulée le 5 septembre dernier. Malgré cette température peu clémente, plus de 250 parents, élèves et amis se sont retrouvés dans la cour de l'école des Loutres afin de célébrer le début d'une autre année scolaire. Sous le thème de « Créer c'est grandir! », ce fut l'occasion pour tout un chacun de raconter ses vacances d'été, de prendre des nouvelles du petit dernier ou de prendre contact avec cette nouvelle école.

En effet, la communauté Freinet découvre cette année un nouvel établissement ainsi qu'une nouvelle organisation administrative. Présente à l'école Cap-Soleil depuis 12 ans, la pédagogie Freinet a subi, elle aussi, les contrecoups de la réorganisation scolaire qui touche plusieurs établissements de Charlesbourg. Alors qu'elle partageait l'école Cap-Soleil avec les élèves de 5^e et 6^e année du programme régulier, la pédagogie Freinet se retrouve maintenant à l'école des Loutres où elle occupe tout l'établissement. La Fête Freinet a donc été l'occasion pour plusieurs parents de découvrir l'intérieur de ce bâtiment qui, disons-le, jouit d'une architecture particulière. Le gymnase occupe le centre de ce bâtiment d'un seul étage. Particularité intéressante, un corridor en fait le tour, mais pas complètement. Il devient alors nécessaire de contourner tout le gymnase pour aller dans le local qui se trouve, finalement, juste de l'autre côté du mur. Gageons que toute la communauté scolaire va perdre quelques litres d'eau en sueur à marcher dans ce corridor.

Mais le changement d'établissement n'est pas le seul qui survient cette année. En effet, puisque la pédagogie Freinet de Charlesbourg se retrouve seule dans son école, la direction de l'école a été jumelée à celle de Yves-Prévost à Beauport, l'autre établissement scolaire de niveau primaire de Québec où on retrouve la pédagogie Freinet. Si ce mariage devenait naturel par la parité de l'approche scolaire, il n'en demeure pas moins que la distance entre les deux bâtiments représentera un défi important, tant en terme de déplacements qu'en terme de communication. Connaissant la qualité des personnes qui s'impliquent dans un tel programme, il y a fort à parier que ce défi sera relevé haut la main.



Alors si on revient à notre fête du 5 septembre, ce fut aussi l'occasion de casser la croûte en savourant hot-dogs, maïs soufflé, jujubes, fruits, jus et café. Côté desserts, en plus des barres tendres disponibles, les fêtards pouvaient se délecter de guimauves enrobées d'un chocolat succulent. J'en connais qui doivent encore se lécher les babines. Et, pour digérer ces calories englouties entre deux conversations, la musique omniprésente a fait bouger parents et enfants.



Pour garder un souvenir mémorable de cette soirée et pour embellir du même coup une murale, installée bientôt dans l'école, chaque famille présente avait l'occasion de se faire tirer le portrait. Photos conventionnelles vous dites? Pas du tout ! Chapeaux, lunettes et accessoires de couleur étaient revêtus par chacun afin de rendre chaque photo unique et mémorable. Sans oublier les tatouages, temporaires faut-il préciser, qui garnissaient les joues, mains, bras ou jambes des participants. De quoi agrémenter les murs de la nouvelle école et mettre un sourire aux lèvres quand la froidure de l'hiver sévira à l'extérieur.

Il convient de remercier les parents bénévoles pour l'organisation d'une telle soirée. D'abord le Comité Freinet, pour avoir planifié et organisé le tout, mais aussi tous les autres parents, grands frères et grandes sœurs, qui ont prêté main forte afin de préparer la fête, animer les ateliers et monter et démonter les différents kiosques. Maintenant, il faut passer aux choses sérieuses, car il y a quand même une année scolaire à compléter.

Cette année marquera notre 8^e et dernière année au sein de cette communauté avec notre plus jeune fils, Albert, qui est déjà en 6^e année. Une page d'histoire sera tournée. Elle nous laissera au cœur de merveilleux souvenirs et, souhaitons-le, des amitiés qui sauront survivre aux affres du temps.

L'encadrement envers les enfants

par Audrey Lavoie, orthopédagogue à Yves-Prévoist et
mère d'Emmanuel Bédard, 6^e année, et de Laurent Bédard, 3^e année



Être parents est le rôle le plus difficile que la vie nous confie. Plusieurs professionnels en pratique privée et publique, dont le CLSC, offrent de l'aide lorsqu'on en a besoin et que l'on en fait la demande. À titre d'exemple, le CLSC de notre secteur (Orléans) offre des formations parentales.

Le psychoéducateur Stéphane d'Anjou en offre chaque année. Il nous parle à chaque fois de l'importance de nos attitudes et de nos actions lorsqu'on intervient auprès d'enfants.

Stéphane D'Anjou nous veut le plus ZEN possible. La théorie des 5C s'avère des plus intéressantes en ce sens, pour le bonheur de tous.

- C pour **consensus parental** (complicité entre papa et maman, même si on ne vit plus sous le même toit) et entre l'école et la famille;
- C pour **clarté des règles** : l'enfant sait précisément ce qu'on attend de lui;
- C pour **constance** : on maintient les demandes et les exigences, mais on s'assure que celles-ci respectent la liberté de choix de l'enfant;
- C pour **conséquences** : l'enfant se fait valoriser socialement lorsqu'il agit selon les demandes et se fait arrêter lorsqu'il transgresse les règles (préférer les actions immédiates aux paroles, et ne pas utiliser les punitions);
- C pour **chaleur humaine** : garder la relation est essentiel. Pour chaque critique que l'on donne à un enfant, on le félicite ou le remercie 10 fois (!) Et pour les demandes, il propose d'y aller de politesses. (ex. : Mon grand, c'est l'heure de prendre ta douche, s'il te plaît.)

Si le bonheur n'est plus dans votre maison, tentez un appel au CLSC Orléans (418-663-2572) ou dans le CLSC de votre secteur. Des professionnels en pratique privée peuvent également vous venir en aide.

Mais attention, encadrer nos enfants ne veut pas dire décider pour eux. J'ajoute donc l'enseignement d'un concept fondamental à ce qui précède: celui de la prise de ses **responsabilités**. Nos enfants doivent apprendre très jeunes à prendre des décisions et à en assumer les conséquences. La gravité des conséquences possibles est notre critère pour décider d'imposer ou non notre idée. L'enfant qui veut aller jouer dehors par temps pluvieux sans son manteau se fera dire : « Tu sais, je crois que tu devrais mettre ton manteau de pluie.» S'il refuse, contentez-vous de lui dire qu'il pourra changer d'idée. Par contre, on ne démarre pas la voiture tant que tous ses occupants ne soient attachés.

Combien de fois les enfants prennent des décisions dans le seul but de faire le contraire de ce que leur parent désire? Des enfants et des adultes vont aller jusqu'à soutenir l'inverse de nos propos dans le but unique de nous contredire bien que cela ne représente pas leurs idées. Observez les gens que vous côtoyez et vous pourriez observer cet état de choses.

On oppose parfois l'encadrement au laisser vivre. Notre rôle de parents n'est pas celui de prendre en charge la vie de nos enfants dans le but louable de faire ce qui est bien pour eux. Nous avons pris un engagement à leur naissance : celui de leur offrir un cadre, pas celui de peindre à leur place.

Bazar de Noël

C'est dimanche le 1er décembre qu'a eu lieu la première édition du Bazar de Noël de la Fondation de la Pédagogie Freinet. La neige étant au rendez-vous, c'est avec le sourire que les exposants sont arrivés à l'école les Sentiers malgré l'heure matinale. Une fois installés livres, jouets et articles divers, les tables furent prêtes à recevoir les premiers visiteurs attendus pour 9h.



Un joyeux brouhaha s'installa et tous trouvèrent leur compte en faisant des trouvailles et achats en prévision des fêtes, ou en profitant de la petite section restauration avec café, muffins et gâteries. Ambiance des fêtes sur musique de Noël, sapin, tout était en place pour transformer cet événement en succès si ce n'eût été du faible achalandage. Les enfants ont grandement aidé, pensons entre autres aux élèves de Manon à la section bricolage.

Merci à tous les parents, qui ne souhaitant pas louer de table, ont offert des jouets à la Fondation. Merci à nos bénévoles et à tous ceux qui ont offert des dons en argent à la Fondation. Bien que les sommes récoltées ne soient pas encore toutes compilées, nous estimons avoir amassé pour nos jeunes environ 2000 \$.

L'événement promet, et avec quelques améliorations et corrections à la formule actuelle, nous croyons que les futures éditions ne peuvent qu'être meilleures. Un joyeux temps des Fêtes à tous et fort probablement, à l'an prochain!

Les membres du comité de la Fondation Freinet

Remercions les commanditaires qui ont offert argent, certificats cadeaux ou matériel pour l'événement :

Desjardins

Groupe VRSB arpenteurs-géomètres

IGA des Sources

M. Balayeuse

Juneau

Créations Hiboux & Pois

Canac Marquis Grenier

Normandin

Daniel La Source du sport

Note :

Laurent Ott est un collègue français, depuis longtemps praticien de la pédagogie Freinet, qui veut témoigner de sa passion pour son métier. J'ai pensé que son témoignage ferait image pour vous de ce qui anime les enseignantes/ts qui travaillent avec vos enfants, elles qui ont choisi la pédagogie Freinet et en vivent avec le moins de modération possible.

Pour être différente de la situation de notre propre système d'éducation, celle des amis français a pourtant bien des points communs.

Marc Audet

S'ils savaient...

Par Laurent Ott

On prévient malheureusement de plus en plus les nouveaux enseignants contre tous les dangers qui les menacent en insistant le plus sur les plus improbables ; petit à petit, c'est une image angoissée et angoissante de l'Éducation que l'on véhicule au cours des formations professionnelles ; mais cela dépasse de loin ce simple cadre... Même en dehors des Centres de Formation, la triste logique du pire transpire et s'attrape comme autrefois la grippe espagnole : d'une école à l'autre en France, on ne compte plus les tabous et les interdits que l'on se fabrique chaque jour. Ici on abandonne les gâteaux, ailleurs les relations directes, là la pratique des rollers, partout les mini camps et sorties en vélo.

La grande victime de la conjonction de toutes ces peurs est la relation directe des enseignants avec les enfants ; tout est ainsi fait pour diminuer cette part de contact, de compréhension mutuelle et de relation à construire : quand on ne prévient pas les enseignants contre le risque d'être trop proches de leurs élèves, quand on a fini de leur faire peur avec le danger de se faire dépasser par les groupes lorsqu'on est trop gentil, ou de se faire «démolir» par les parents d'élèves,...

On les éloigne encore en les occupant avec de nouvelles tâches liées à la préparation de classe, à la passation d'évaluations, au renseignement de moult documents, formulaires, etc. dont la fonction commune semble encore bien d'éloigner l'enseignant... de la relation directe avec ses élèves.

Qu'on ne vienne pas me dire que l'enseignement traditionnel ou en tout cas en droite ligne de la Pédagogie officielle avec ses variations perpétuelles est un enseignement de confort : je dois témoigner que la plupart de mes collègues non Freinet travaillent comme des fous ; je les entends se plaindre à tout bout de champ que les journées sont courtes, que les enfants sont en retard,

qu'ils n'ont pas le niveau, qu'on n'a plus le temps d'enseigner entre deux évaluations et qu'il faut sans arrêt supprimer toutes les activités un tant soit peu intéressantes...



Les enseignants traditionnels que je connais semblent toujours courir après des fantômes ; ils s'adressent à des élèves rêvés ou maudits qui ne sont jamais ceux qu'ils ont réellement devant eux. Ils dépensent une énergie folle pour construire sans leurs élèves, et le plus souvent même «contre eux» (pour brusquer «leur tendance naturelle à la fainéantise») des progressions, des séances, des enseignements pour lesquels une nouvelle dose d'énergie considérable sera à renouveler... afin tout simplement de tenter de les y intéresser un peu !

Non, vraiment, je le dis et le répète, je plains les enseignants les plus traditionnels et je ne comprends pas ce mensonge quasi institutionnel qui fait qu'on présente les pédagogies nouvelles comme des engagements et des investissements à haut risque qui menaceraient jusqu'à la vie privée de ceux qui s'y adonnent.

Mais c'est tout simplement le contraire...

Je respire dans ma classe depuis que je travaille non plus pour les élèves mais avec eux. Je suis absolument sûr à présent de ne plus être «ni trop haut» ni «trop bas» ; je n'ai plus besoin de doubler mes journées de travail par des recherches dont la motivation, la conception et le sens leur échappent par nature.

Depuis que je travaille avec eux, je n'ai presque plus de corrections à effectuer sans eux ; nous n'appliquons plus de progression toute faite, nous ne sommes plus les esclaves d'aucun manuel car nous inventons nous même et ensemble nos supports, nos travaux, nos exercices, nos évaluations. Bref, devrais-je le dire ? Je leur ai sous-traité la préparation de ma classe !

Et que se passe-t-il alors ? Et bien ce qu'il se passe est proprement révolutionnaire ; depuis que je partage mon travail avec eux, mes élèves travaillent sans arrêt ; ils refusent de descendre en récréation ; ils ramènent de chez eux des textes, des documents, des poèmes, des exposés ; ils font des conférences, écrivent des poèmes, des BD et des petits romans. Ils m'aident à me souvenir de tout ce que nous avons entrepris ; ils gèrent notre agenda, la mémoire de nos travaux, le rangement de notre matériel. Je me sens d'un coup libéré de tout ce qui parasitait mon travail. Je suis simplement libre d'être avec eux, de prendre du temps, de dialoguer, d'interagir, d'écrire avec eux, dessiner avec eux, courir avec eux...

Est-il seulement nécessaire que je précise que tout ce que l'on aurait pu craindre ne se réalise pas, bien au contraire ?

Mes élèves, pour être libres de se déplacer n'ont pratiquement jamais eu d'accidents ; ils ne se perdent pas, ne se sauvent pas ; mieux, ils ne causent pas d'accidents chez les autres et ont en général beaucoup trop de travail pour se battre ou avoir des conflits pendant les récréations ou à la sortie de l'école ; les mêmes, pour être très libres dans leur travail n'oublent pas en général de s'y plonger. Oui, nos classes sont rarement en silence ; oui, encore, elles peuvent par moments être assez bruyantes, mais pour autant, l'enseignant peut s'éloigner ou revenir, les enfants continuent leur travail et ne modifient pas leur comportement.



On ne choisit pas forcément les pédagogies émancipatrices pour leurs résultats ; il n'est pas sûr en effet, que nos élèves apprennent bien mieux qu'avec d'autres pédagogies ; au moins, d'après ce que j'en ai vu tout au long de ces années d'enseignants, ils n'apprennent pas plus mal. Mais surtout ils apprennent pour eux, ils apprennent parce que c'est eux ; ils se construisent en construisant leurs connaissances ; ils sont dans la relation directe et authentique. Et ça c'est INESTIMABLE !

ENTREVUE AVEC David Houde, TES à l'école des Loutres

Par Sophie Dumas

Merci à mes jeunes collaborateurs qui m'ont soumis des questions, soit Guillaume et Louis Desjardins, Alexandre et Kiliane Doyon, puis Jordan et Justin Santerre.

Comme nous les apprécions tous et qu'ils font partie du quotidien de nos jeunes, nous avons pensé faire une place aux techniciens en éducation spécialisée (TES) en vous les présentant sous un autre angle, sous forme d'entrevue. Un membre du personnel de l'école des Loutres vous sera présenté ici à chaque numéro. C'est M. David Houde, TES à l'école des Loutres, qui sera le premier interrogé cette année.

Q : Depuis quand travailles-tu comme TES, et pourquoi avoir choisi ce métier? Parle-nous de ce que tu fais concrètement dans une journée.

R : Avant, j'étais moniteur et animateur, entre autres, au Patro Roc-Amadour, dès 2000. J'aimais beaucoup travailler avec les jeunes, donc j'ai décidé de faire mon cours à 28 ans. Je travaille dans les écoles de la Commission scolaire depuis 5 ans. L'an dernier, je travaillais avec les jeunes du secondaire au Sommet. En gros, je vais dans les classes, je règle des conflits, je fais

des suivis avec des jeunes, j'anime des récréations, je réponds à certains besoins des enseignants, je fais des plans d'intervention, je fais des suivis auprès des parents, etc. Je ne m'ennuie pas!

Q : Quel métier rêvais-tu d'exercer quand tu étais petit?

R : Comme beaucoup de jeunes, je rêvais de devenir un joueur de hockey professionnel, tout comme mon père, qui a joué durant 2 ans dans la LNH (il faisait le pont entre la ligue junior et la LNH). Il a joué pour les Scouts de Kansas City, maintenant appelés les Devils du New Jersey.

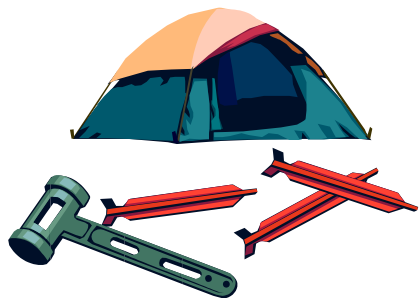
Q : Quel genre d'élève étais-tu? Où as-tu étudié au primaire?

R : Durant mon enfance, et ce jusqu'en 2000, j'habitais à Drummondville. Je devais travailler très fort pour réussir à l'école. J'aimais et je devais bouger pour brûler mon énergie!

Q : Quel est ton rêve?

R : Professionnellement, j'ai hâte d'être stable et fixe dans une même école! Personnellement, j'aimerais beaucoup voyager avec ma conjointe et nos deux garçons.

Q : Donc tu aimes voyager? Parle-nous d'un voyage mémorable et du type de voyageur que tu es (organisé, camping sauvage, tout inclus).



R : J'aime beaucoup voyager, mais n'ai pas eu beaucoup d'occasions encore. Le voyage le plus loin que j'ai fait : en Virginie, avec mes parents, quand mon père y jouait au hockey. En fait, c'est en Virginie que je suis né, j'ai donc la double citoyenneté. En revenant au Canada, mes parents avaient quelque chose à déclarer : moi! Je suis plus ou moins de type camping; le tout compris me conviendrait davantage, je pense!

Q : As-tu une anecdote, un souvenir de jeunesse à nous confier?

R : J'ai toujours été du type lunatique. Il m'est arrivé à quelques reprises de me rendre à l'aréna à pied pour jouer au hockey, puis de me rendre compte que j'avais oublié ma poche d'équipement à la maison!

Q : Quels sont tes sports et tes équipes préférés?

R : J'aime plusieurs sports, mais je ne les pratique pas tous. Évidemment, j'adore le hockey, j'en mange! J'enregistre toutes les parties et les regarde quand cela convient avec l'horaire familial. Je jouais sur la glace (classe A à l'Université Laval) jusqu'à ce que je me blesse à un coude, alors en attendant d'être complètement rétabli, je joue dans des gymnases. Mes équipes préférées sont, en tête, les Canadiens, ensuite les Avalanches du Colorado (depuis que Patrick Roy y est), puis les Penguins de Pittsburgh.

Q : Pour quelle équipe preniez-vous, ta famille et toi, en tant que Drummondvillois?

R : Je prenais pour les Nordiques, mon père prenait pour les Canadiens. On avait 2 télévisions que l'on plaçait une par-dessus l'autre lorsque les 2 équipes jouaient durant la même soirée. On suivait donc 2 parties en même temps!

Q : Quels sont tes passe-temps préférés?

R : J'aime beaucoup aller au parc avec mes garçons pour profiter de ma vie de famille! Les rénovations m'occupent beaucoup aussi! Je suis un grand fanatique de guitare : je jouais dans un groupe, de 16 à 20 ans. On faisait des petits spectacles à Drummondville; on jouait du Green Day, du Pearl Jam, mais surtout du Nirvana! Encore, quand je sors dans mon coin, il m'arrive de monter sur scène...

Q : Pour terminer, voici quelques petites questions en rafale :

- **Sucré ou salé?** Sucré! Du bon gâteau au chocolat!
- **Ton plat préféré?** Lasagne.
- **Quelle saison préfères-tu?** L'été, pour le soleil.
- **Quelque chose que tu remets depuis longtemps?** Mes rendez-vous chez l'ostéopathe.
- **Ta gourmandise?** Un bon filet mignon.
- **Ton groupe ou chanteur fétiche?** Nirvana!
- **Ta couleur préférée?** Bleu.
- **Ton jeu préféré avec tes enfants?** Jouer aux petites bagnoles!
- **Ton film pour enfants préféré :** Harry Potter, j'ai toute la série.
- **Ton film préféré :** Les pages de notre amour (mon petit côté romantique)!

Merci beaucoup à toi, David. Nous te souhaitons des voyages et plein de bon temps en famille!
C'est un plaisir de te connaître davantage!



*Joyeux Noël
et*



Bonne Année 2014 à tous !